



HAL
open science

Ms C.U.L Cg. Vi. 16, corrections Lollardes d'un texte orthodoxe

Ariane Lainé

► **To cite this version:**

Ariane Lainé. Ms C.U.L Cg. Vi. 16, corrections Lollardes d'un texte orthodoxe. L'articulation langue-littérature dans les textes médiévaux anglais 2, Jun 1999, Nancy, France. pp.193-208. hal-04681064

HAL Id: hal-04681064

<https://hal.science/hal-04681064v1>

Submitted on 29 Aug 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Ariane Lainé
 Université de Poitiers

**MS C.U.L. Gg.vi.16,
 corrections lollardes d'un texte orthodoxe ?**

Datant de la deuxième moitié du XV^e siècle, MS C.U.L. Gg.vi.16 est une anthologie de sermons pour l'année liturgique, que son compilateur, originaire du Norfolk ou du Suffolk, composa selon toute vraisemblance pour un usage personnel. On peut distinguer trois parties composant ce manuscrit en se fondant sur les thèmes des sermons, leur présentation ainsi que leur tradition textuelle. La première partie est constituée du premier cahier, de petite taille et ne rassemblant que des notes ou des bribes de sermons et d'*exempla*. Cet assemblage de notes personnel n'est comparable à aucun autre, c'est pourquoi le problème de la filiation ne se pose pas vraiment pour ce premier cahier. Les deux cahiers suivants conservent (entre autres) cinq sermons destinés à être prêchés à des occasions diverses (un sermon pour Pâques, une exhortation à écouter la parole de Dieu, un sermon sur les devoirs des serviteurs de Dieu, un sermon pour les funérailles) ainsi que deux autres pour la Toussaint et pour les mariages. Ce groupe de cinq sermons retient particulièrement notre attention car il est également conservé dans le même ordre dans d'autres manuscrits, dont Sidney Sussex 74, mieux connu pour ses sermons lollards édités par Anne Hudson.¹ Enfin, les deux derniers cahiers renferment un cycle incomplet de sermons pour l'année liturgique, allant de la Nativité au troisième dimanche

1. Anne Hudson et Pamela Gradon (ed.), *Wycliffite Sermons*, Oxford : Clarendon Press, 1990.

de Carême. Notons également que ce cycle de sermons est conservé en entier dans cinq autres manuscrits, dont Oxford Bodleian Library e Museo 180, et à son sujet, dans un récent article, Stephen Morrison a montré que le texte, bien qu'orthodoxe, porte les traces d'une contamination lollarde.² Précisons également que MS Gg.vi.16 est une compilation des plus orthodoxes, bien que certains des sermons qu'il conserve — ceux des deuxième et troisième cahiers — et dont l'orthodoxie n'est ni franche ni suspecte, côtoient des sermons lollards dans d'autres manuscrits. Cette proximité entre orthodoxie et hétérodoxie semble fréquente ; un des manuscrits affiliés à Gg.vi.16 — Manchester, John Rylands Library, MS eng. 109 — conserve cette leçon dans le sermon pour les funérailles : *And socour we hem þat arne dede with almesdede gyffynge, with prayers and with fastynge and with masse syngynge* (Gg.vi.16) [*deuoute fastynge out of dedly synne and with messe syngyn withouten symonye*, Rylands MS eng. 109]. D'autre part, on constate que l'exhortation à adresser ses prières à la Vierge Marie, corrigée dans Gg.vi.16 par un lecteur postérieur, est également omise dans les manuscrits affiliés à Gg.vi.16 qui conservent les sermons des cahiers deux et trois. On ne s'étonne donc pas que le texte de Gg.vi.16 lui-même ait pu subir des transformations.

Ce ne sont pas les variantes qui trahissent la présence d'idées subversives dans Gg.vi.16, mais les corrections apportées directement sur le manuscrit par un lecteur et utilisateur de cette compilation. Les nombreux repères désignant les articulations du texte, et que ce lecteur prit le soin de noter dans la marge, semblent indiquer qu'il se servait peut-être de ce manuscrit comme de support pour prêcher. Cependant, seuls le texte des trois premiers cahiers et le premier sermon du quatrième ont subi des modifications. De plus, ces corrections trahissent le désaccord de ce lecteur sur des points de

2. Stephen Morrison, « Lollardy in the Fifteenth Century — The Evidence from some Orthodox Texts », *Cahiers Elisabéthains — Late Medieval and Renaissance English Studies*, 52 (octobre 1997), 1-24.

Corrections lollardes

théologie précis, telles que l'Eucharistie, la confession au prêtre, les prières pour les saints en général et pour la Vierge Marie en particulier. Si l'on garde présent à l'esprit l'environnement textuel de cette compilation et la proximité entre orthodoxie et lollardisme que nous avons soulignée, on est tenté de penser que ce lecteur était un sympathisant lollard. Par ailleurs, on est troublé en lisant l'ouvrage d'Anne Hudson, *The Premature Reformation*, et en constatant que les corrections apportées à Gg.vi.16 auraient pu être autant de mêmes chefs d'accusation que ceux retenus contre Thomas Man exécuté en 1518 : *The surviving lists of articles objected against Thomas Man provide some indication of his opinions, his affirmation of lollard views concerning the Eucharist, oral confession and images, the nature of the church and his disrespect for the Virgin and for priests*. Et Anne Hudson d'ajouter : *It is clear that before his execution in 1518, Thomas Man had worked in London, Essex, Suffolk, Norfolk, and West of London at least as far as Oxford and Newbury*.³ Par conséquent, on ne peut opposer à l'éventuelle hétérodoxie de ces corrections ni le fait qu'elles soient tardives, ni leur éloignement d'Oxford reconnu comme le cœur de l'activité lollarde à la fin du XIV^e siècle et au début du XV^e en particulier. Un doute subsiste néanmoins ; on ne peut affirmer avec certitude que ces corrections sont antérieures à 1530, date à laquelle le lollardisme est censé s'être fondu dans l'orthodoxie. Certes, MS Gg.vi.16 date de la fin du quinzième siècle, alors que les idées lollardes étaient encore largement répandues, mais cela n'implique pas que ces corrections aient été apportées à la même époque. L'écriture de ce correcteur peut tout aussi bien être celle d'un homme ayant vécu à la fin du XV^e siècle ou au début du XVI^e, que celle d'un héritier de la réforme. Or, lollards et réformateurs s'entendaient précisément sur les points de théologie que nous avons évoqués. Comment, alors, faire la part des choses ?

3. Anne Hudson, *The Premature Reformation*, Oxford : Clarendon Press, 1988, p. 449.

Un examen détaillé de ces corrections et de leur nature nous y aidera peut-être.

On distingue quatre types de correction : les ajouts de mots ou de groupes de mots, les passages désignés avec la mention *omite* dans la marge, les mots ou groupes de mots biffés, et les mots ou groupes de mots biffés mais accompagnés d'une autre proposition.⁴

Nombre de ces modifications trouvent leur légitimité dans la controverse. L'ajout presque systématique de *vnto God*⁵ (lorsqu'il s'agit de confession) trahit la réserve des lollards à l'égard des prêtres et se fait l'écho de ce sermon lollard: *Bi þis is vndirstonde confession [...] but oneli to God, whiche knowethe þe priueite of mannes herte [...]*.⁶ Par ailleurs, la substitution de *vnto God* à la place de *at þe preste hys gostlye ffadur*⁷ vient confirmer ce premier point. Cette réserve à l'égard des prêtres se lit également dans l'ajout de *syncerly*⁸ qui rappelle la position des lollards, comme on peut le constater dans ce sermon lollard pour le cinquième dimanche de

4. Les corrections sont données en annexe et dans les notes de bas de page.

5. Cf. annexe, citation 2 : « Rygh3t so þat man or woman þat lyffethe in vncleennes off sawle withoute repentawnce off herte, schryffte of mowthe [*vnto God*, ajout] gothe to Goddys borde ffor to reseyyve the holye sacrament to hys endles dampnacion [...] » f. 2 ; cf. annexe, citation 6 : « The secunde thyng þat spake offe is ffoe to wyte howe þu xalte areye thyne howse a3en þis kyng cum, ffor qwhan the ffylthe is swepte owte with schryffte off mowthe [*vnto God*, ajout] than wolde it be strewed and hungen cleen a bowte with iiij cardynall vertews]. » f. 21v

6. Anne Hudson (ed.), *Two Wycliffite Texts, The Testimony of William Thorpe and The Sermon of William Taylor*, Oxford : EETS, 1993, p. 101.

7. Cf. annexe, citation 16 : « Rygh3t so, euery man or woman in thys worlde lyffyng þawe he peye hys detteys þat he awethe and thaw he be schrevyn at the preste hys gostlye ffadur [*at þe preste hys goslye ffadur* est biffé et remplacé par *vnto God*]. » f. 2

8. Cf. annexe, citation 4 : « The othyr thyng þat fallethe to a prechour is to preche the laws off God allmygh3tye [*syncerly*, ajout] ffor ther is no lawe bot that man to be saved bye. » f. 18

Corrections lollardes

pentecôte : *And þus it semip by þese wordis þat þe lijf of euery prechoure of þe worde of God shulde be vnreprouable*. Notons que les héritiers de la réforme partageaient ce sentiment : *Yet might idolatry by diligence and sincere preaching of God's word be avoided*.⁹ Enfin, ce refus d'adresser ses prières aux saints ou à la Vierge Marie est des plus explicites, dans la correction de *Oure Lady en God*,¹⁰ et dans la suppression des *Ave*¹¹ et de l'adresse aux saints¹² et se fait, une fois encore, l'écho des lollards : *Here also we may lerne þat if a man kepe þe comaundementis of God and lyue vertuously, þen alle preyouris of seintis, boþe of heuen and of erþe, ben ordeynid, and God accetiþ hem as meenys to his help, þou3 his preyer be not dressid immediat to seintis*.¹³ Néanmoins, cette contestation du culte des saints et de la Vierge Marie n'appartient pas seulement aux lollards, et l'on est troublé, à la lecture des sermons élisabéthains, par leur ressemblance avec une des corrections apportées à Gg.vi.16, où *our Lady* est biffé et remplacé par *our only*

-
9. *Queen Elizabeth Homilies*, Londres : Society for Promoting Christian Knowledge, 1938, p. 250.
10. Cf. annexe, citation 17 : « that thoroþ þe prayer off owre lady [lady est biffé et remplacé par *only mediator Ihesu Crist*] for3ovyn is þi syn. f. 5.
11. Cf. annexe, citation 18 : « Sche toke myche caroo off hyr syn and euery dey knelynge worchept owre Lady with v aves [owre lady with v aves est biffé et remplacé par *God*] þan owre Lady [owre lady est biffé et remplacé par *God*] had pete off hyr and wolde have hyr savyd and sent a prest to hyr to be confessyd. » f. 5v, et citation 10 « So meye euery man off charyte seye ane pater noster and an ave [and an ave est biffé]. » f. 12v
12. Cf. annexe, citation 11 : « I ran ffaste the waye off þi comawndementys qwhan þu haddeste made my herte large to reseyye thy grace and holde the styлле in that weye ðat þu cum not owte and schewe owte to Godde thy wowndys off þi syn and to the seyntys off heven [and to the seyntys off heven est biffé] too have pyte on thee [...]. » f. 17v
13. Gloria Cigman (ed.), *Lollards Sermons*, Oxford : EETS, 1989, p. 161, l. 428-32.

mediator Ihesu Crist :¹⁴ The scripture saith it is God that searcheth the heart and reins, and that he only knoweth the hearts of the children of men. As for the seints, they have so little knowledge of the secrets of the heart, that many of the ancient fathers greatly doubt whether they know anything at all that is commonly done on earth [...]. His mind therefore is this, not to that we should put religion in worshiping them or praying unto them, but that we should honour them by following their virtuous and gostly life [...]. For ther doth the Holy Ghost plainly teache us, that Christ is our only mediator and intercessor with God, and that we must seek and run to no other.¹⁵ Notons à cet égard, que je n'ai pas relevé de telles occurrences dans les sermons lollards que j'ai consultés.

Ces modifications semblent, pour la plupart, fondées sur la contestation. On donc est tenté de penser que les autres corrections, bien qu'anodines en apparence, relèvent du même processus. Le changement d'un mot pour un autre signifie-t-il que ceux qui sont corrigés ici portent, contre toute attente, une connotation idéologique particulière qui justifierait qu'on les remplaçât par d'autres ? Pourquoi changer *meede* en *rewarde* ou *blis* ? *Wedded* et *married* ne sont-ils pas synonymes ? Pourquoi changer *free wyll* en *grace* ou en *goode wyll* ? Pourquoi préférer *sacrament of the holy communion* à *sacrament of the awter* ? Pourquoi corriger *badde* en *commaundid* ? Pourquoi ne pas garder *maundy* et lui substituer *Lord's supper* ? Enfin, pourquoi le mot *howseld* semble-t-il poser un problème ? Ces corrections suggèrent-elles qu'il existait un lexique propre aux lollards ou aux réformateurs ?

Afin de répondre à cette question il est essentiel d'examiner les textes. Je me propose de consulter dans un premier temps les

14. Cf. note 33.

15. *Queen Elizabeth Homilies*, « A Homily or Sermon Concerning Prayer », p. 344.

Corrections lollardes

ouvrages suivants : *The Lanterne of Liȝt*,¹⁶ *the Wycliffite Sermons*,¹⁷ *Lollards Sermons*,¹⁸ *The Testimony of William Thorpe* et *The Sermon of William Taylor*.¹⁹ Comme nous allons le voir, pour compléter cette étude et parvenir à une conclusion satisfaisante, il sera indispensable de consulter des écrits lollards et orthodoxes plus tardifs. Cependant, même brève et non exhaustive, cette étude révèle quelques indices.

Pour certaines de ces corrections, le choix d'un synonyme peut trouver sa justification dans la controverse. En effet, on constate que chaque terme se rapportant à l'eucharistie est condamné :

*Mawndye*²⁰ évoque non seulement la Cène mais aussi l'institution du sacrement de l'eucharistie. Il est intéressant de noter que ce terme n'apparaît pas dans les écrits lollards que j'ai consultés, qui lui préfèrent *supper* ; *mawndy* est également absent des sermons élisabéthains où en revanche les occurrences de *Lord's Supper* sont nombreuses : *And have not the christians of late days, and even in our days also, in like manner provoked the displeasure and indignation of almighty God, [...] with gross abusing and filthy corrupting of the Lord's holy Supper, the blessed sacrament of his body and blood, with an infinite number of toys and trifles of their own devices [...]*.²¹ En outre, *mawndye* est employé dans des textes orthodoxes, et demeure encore en usage aujourd'hui, dans l'ex-

16. Lilian M. Swinburn (ed.), *The Lanterne of Liȝt*, Londres : EETS, réimpr. 1988.

17. Anne Hudson et Pamela Gradon, *Wycliffite Sermons*.

18. Gloria Cigman, *Lollard Sermons*.

19. *Two Wycliffite Texts*.

20. Cf. annexe, citation 19 : « Remember þat all the apostelles were with owre lord in Cena at the mawndy [...]. [mawndy est biffé et remplacé par Lord supper] » f. 7

21. *Queen Elizabeth Homilies*, « An homily of the place and time of prayer », p. 369.

pression Maundy Thursday. Par conséquent, on ne peut guère arguer que sa mise à l'écart soit due à son obsolescence.

Howselde ou *howselynge*²² évoque aussi l'eucharistie et peut également désigner l'hostie ou le pain. On ne s'étonne donc pas que notre correcteur rejette ce terme, également absent des écrits lollards mentionnés plus haut et des sermons élisabéthains, mais qui figure, tout comme *mawndye*, dans les sermons orthodoxes : *And anone in the syzte of all pepil, þe blessid Lorde turned into þe forme of brede azene, and withe þe same glorious oste sche was howselyd and so sche reseyyvyd hym to her everlastyng saluacion.*²³

La correction de *Sacrament of the awter* en *sacrament of holy communion*²⁴ et la suppression de *awter* peut également s'expliquer par le fait que l'autel est l'endroit où se déroule le rituel de l'eucharistie. Cependant, contrairement à *mawndye* et à *howselde*, le

22. Cf. annexe, citation 15 : « And the gospell tellythe in anodre place howe þis Judas was schrevyn opynlye to all the Jews qwhan hē seyde opunlye, peccauī tradens sanguinem justum, not withstandyng hys **howselynge** [**howselynge** est biffé mais les mots par lesquels il est remplacé sont aujourd'hui difficile à déchiffrer, peut-être doit-on lire **reseyving of a sacrament** ?] ne hys schryffte [...]. » f. 2

Cf. annexe, citation 7 : « 3it he goo to Goddys Lorde withowte repentawnce off herte and in a wyll or a purpos to turne to syn a3een and to hys wykudnes he reseyyvethē theyre þe blyssyd sacrament to hys endeles dampnacion as Judas dyd qwhan he was **howselde** [qwhan he was **howselde** est désigné avec la mention **omite**]. » f. 2

23. MS Oxford Bod. Libr. e Museo 180, 124v-127v.

24. Cf. annexe, citation 9 : « Thys sacrament off the awter [off the awter est biffé] gyffythe ande grawntythe grete vertu and grace and parfettythe manye ffolde to the reseyyvoore off þis glorius sacrament. » f.2

Cf. annexe, citation 14 : Rygh3t so ffrendys as longe as or qwhan Criste precyus bodye the sacrament off the awter [awter est biffé et remplacé par **holy communion**] is sett and put in a clen crysten manys sawle clensyd ffrom syn and wykudnes, thys glorius sacrament off the awter [off the awter est supprimé] gyffethe and grawntethe grete vertu. » f. 2

Corrections lollardes

terme *sacrament of the awter* est employé dans les sermons lollards : *Pe chartre of þis breþerhede is þe blessid bodi þat lyege on a cros ; written wiþ þe worþi blood þat ran down fro his herte, seelid wiþ þe precyous sacrament of þe auter in perpetuel mynde þerof.*²⁵ Toutefois, cet emploi est rare dans les sermons lollards et n'est pas répertorié dans les sermons élisabéthains, où figure, en revanche *communion* : *But thus much he must be sure to hold, that in the supper of the Lord there is no vain ceremony, no bare sign, no untrue figure of a thing absent, but as scripture saith, the table of the Lord, the bread and cup of the Lord, the memory of Christ, the annunciation of his death, yea, the communion of the body and blood of our Lord (1 Cor. xi, 24, 26, 27) in a marvellous incorporation, which by the operation of the Holy Ghost [...] is through faith wrought in the souls of the faithful [...].*²⁶

Grace,²⁷ enfin, peut aussi se justifier dans un contexte lollard. Bien que *wyll* et *grace* soient employés aussi souvent l'un que l'autre dans les sermons lollards, ils n'ont pas tout à fait le même sens, *grace* étant un don ou une faveur accordée aux hommes par Dieu : *Haue mercy on vs now and euer and 3yue vs grace to holde þe weye of truþe.*²⁸

25. *Lollard Sermons*, p. 113, l. 279.

26. *Queen Elisabeth Homilies*, « An homily concerning the worthy receiving and reverent esteeming of the sacrament of the body and blood of Christ », p. 476.

27. Cf. annexe, citation 21 : « Yvell is the thyrd þat lettythe vs off þis luffe ffor in the yll wyllye herte xall no wysdam entyre [...]. Ffor God hathe 3even to yche man a free wyll ether to chees the goode Gode ethyre the yvell qwhedur so hym lykethe [...] » Après correction voici ce que donne ce passage : « Yvell is the thyrd þat lettythe vs off luffe ffor in the yll wyllye hertexall no wysdam entyre [...]. Ffor God hathe 3even yche men grace to do goode ethyre a free wyll to do yvell qwhedur so hym lykethe [...] »

28. *The Testimony of William Thorpe*, in : *Two Wycliffite Texts*, p. 2, l. 4.

Par ailleurs, l'idée même de *free wyll* s'oppose une fois encore à la théorie de la prédestination et de ce fait justifie que notre correcteur ait jugé utile de faire cette correction.

Changer *badde* en *commaundid*²⁹ peut s'expliquer aussi par un souci de précision, un souci de coller au texte, faisant référence à *God's commaundements*. On rencontre *commaunded* très fréquemment dans les sermons lollards. Mais ce terme y côtoie aussi d'autres synonymes tels que *seyd*. Dans ce cas précis, et bien qu'on ne puisse en aucun cas affirmer que *commaundid* soit un terme lollard par opposition à *badde*, cette correction conforte notre impression : cette diligence et ce souci de respecter le texte était aussi une caractéristique des Lollards.

Enfin, aucune conclusion satisfaisante ne peut être tirée pour *mede*³⁰ qui est employé dans le même sens que *rewarde* aussi bien dans les sermons lollards que dans le *Testimony of William Thorpe* ou que dans *The Lanterne of Li3t*.

Quant à *Weddid*³¹ et *married* ils sont, eux aussi, employés indifféremment dans ces ouvrages : *A3en þis comaundement þe*

29. Cf. annexe, citation 23 : « Ande to tell 3owe the gospell as he badde [badde est biffé et remplacé par commaunded] to hys dyssypulls [...]. » f. 18v

30. Cf. annexe, citation 20 : « And reson xall tell a man that eyther he servythe ffor mede [mede est biffé et remplacé par reward] or ffor peyne [...]. » f. 8

Cf. annexe, citation 24 : « So schulde þu beselye kepe cleen thye mowthe in the qwhyche þu reseyveste Cristes fflesche and hys blode [ajout, in a sacrament] and prayest theyre with to Godde to wynne [dans l'interligne le correcteur propose have à la place de wynne] the hevenlye meede [dans l'interligne le correcteur propose reward pour meede] »

31. Cf. annexe, citation 27 : « Ffyrst I seyde, weddyd man and woman must be vndur the bonde of honeste ane worchep [...]. [weddyd est biffé et remplacé par maryed]. » f. 33

Cf. annexe, citation 28 : « The ijde I sey þat weddyd man and woman be vndur the bonde of obediens [...]. [weddyd est biffé et remplacé par maryed]. » f. 33

Corrections lollardes

*fende wiþ his cautels moueþ discorde in þe hertis of hem þat ben weddid til þei desire to be departid þe toone from þe toþir.*³² En revanche, on ne relève pas d'occurrence de *weddid* dans les sermons élisabéthains qui, pour le même passage préfèrent *married* : *And this is his [the devil's] principal craft, to work dissension of hearts of the one from the other ; that, whereas now there is pleasant and sweet love betwix you, he will in the stead thereof bring in most bitter and unpleasent discord [...]. This necessity of prayer must be oft in the occupying and using of married persons, that ofttime the one should pray for the other [...].*³³

Quelles leçons peut-on tirer de cette première approche ?

Comme nous l'avons déjà souligné, pour qu'une telle recherche puisse s'avérer fructueuse, il faudrait qu'elle prenne en compte les sources contemporaines de ce correcteur. En effet, il ne faut pas perdre de vue qu'il est tout à fait probable que le vocabulaire ne se soit chargé d'un sens particulier que tardivement, ce qui expliquerait par conséquent, que les textes lollards de la première moitié du XV^e n'en gardent pas la trace. En effet, tout suggère que ces modifications, même si elles ne trouvent pas d'écho direct dans les textes lollards les plus anciens, puisent leur justification dans la controverse. Aussi, peut-être sont-elles porteuses d'un sens qui nous échappe, mais qui n'échappait pas aux accusateurs des Lollards. *The Lanterne of Liȝt* fut examiné par Robert Gilbert et William Lynderwolde qui rédigèrent une liste des quinze articles qui selon eux figuraient dans ce traité. Le onzième de ces articles a trait à l'eucharistie : *That Judas did receive the body of Christ in bread, and his blood in wine in which it doth plainly appear, that after consecration of the bread and wine made, the same bread and wine that was used before, doth truly remain on the altar.*³⁴ Or, comme le

32. *The Lanterne of Liȝt*, p. 24.

33. *Sermons élisabéthains*, p. 536.

34. *The Lanterne of Liȝt*, introduction, pp. 9-10.

souligne L. Swynburn, on ne relève dans le passage concerné aucune attaque franche contre l'eucharistie : *But mynystrars of sacramentis bat ben in þe fendis chirche mynystren þise sacramentis and treten hem vnworþili and alle uche boþe lerned and lewid ben Judas children, for he took þe sacrament at Cristis hooli sooper where Christ dalt his bodi in bred as opir apostlis diden and drank wiþ hem his blood in wyn but wiþ a viciouse conscience wherfore þe deuel entrid in him and he bitraied his Lord [...]*.³⁵ Alors, est-ce le ton général de cet écrit qui suggéra à ses détracteurs l'idée que son auteur contestait la transsubstantiation ? Ou bien faut-il savoir lire entre les lignes, et en l'occurrence peut-on interpréter le choix de *Cristis hooli sooper* et non pas de *mawndye* comme trahissant un point de vue critique à l'égard de l'eucharistie ? Certes, cela semble sujet à caution, mais au fond, rien ne s'y oppose.

Alors, existe-t-il la preuve d'un vocabulaire lollard ? Si ces corrections n'en font pas office, du moins sont-elles l'indice que les mots sont généralement chargés d'une connotation qui va au-delà du sens courant. Quant à déterminer si ces préférences sont celles d'un Lollard ou d'un réformateur, seule une étude plus approfondie des sources tardives pourrait nous éclairer. Contentons-nous de souligner que ces corrections trouvent un écho troublant dans les sermons lollards mais plus encore dans les sermons élisabéthains. Tout porte à croire, en effet, que ce lecteur et correcteur était plus un héritier de la réforme qu'un Lollard. Cependant, Lollards et réformateurs, pour un lexique certes limité, avaient la même appréciation du sens des mots. Cela ne saurait surprendre, quand on songe que le retentissement d'un mot va bien au-delà du sens courant, lorsqu'il est enrichi d'une intelligence intime avec l'expérience. Or, c'est précisément cette fréquentation, cet acquis du mot qui nous fait défaut, et, contrairement à Robert Gilbert et William Wyndewolde, nous ne pouvons, dans l'état actuel, qu'en percevoir la lettre et non l'esprit.

35. *The Lanterne of Liȝt*, p. 60, l. 13-19.

Annexe : corrections**Ajouts**

- 1- Leef ffrendys, euey man that þis deye disposythe hym to reseuye Cristys precyus body [**in a sacrament**] hym beovythe to be cleen in lyffynge and parfytte and stabyll in beleeffenge [...]. f. 2
- 2- Rygh₃t so þat man or woman þat lyffethe in vncleennes off sawle withowte repentawnce off herte, schryffte off mowthe [**vnto God**] gothe to Goddys borde ffor to reseuye the holye sacrament to hys endles dampnacion [...]. f. 2
- 3- Ryse vp, þu þat slepyste in syn, ryse and ₃yffe the ffro dethe and Cryste xall [**liten**] the with the beames off hys grace. f. 13.
- 4- That othyr thyng þat fallethe to a prechour is to preche the laws off God allmygh₃tye [**synserly**] ffor ther is no lawe bo that man to be saved bye [...]. f. 18
- 5- So schulde þu beselye kepe cleen thye mowthe in the qwhyche þu reseuyeste Cristes fflesche and hys body [**in a sacrament**] [...]. f. 20
- 6- The secunde thyng þat i spake offe is ffor to wyte howe þu xalte areye thyn howse a₃en þis kyng cum, ffor qwhan the ffylthe is swepte owte with schryffte off mowthe [**vnto God**] than wolde it be strewed and hungen cleen a bowte with iiij cardynall vertews [...]. f. 21v

Omitte

- 7- ₃it he goo to goddys Lorde withowte repentawnce off herte and in a wyll or a purpos to turne to syn a₃een and to hys wykudnes he reseuyethe theyre þe blyssyd sacrament to hys endeles dampnacion as Judas dyd [**qwhan he was howselde**] [...]. f. 2

- 8- Bot ffrendys, qwhan þis worthee sacrament off Cristys awen bodye is reseved ande sett or put into synfull manys sawle or womanys, it ʒeue the no grace to the resevour. f. 2

Suppressions

- 9- Thys gloriys sacrament [off the awter] gyffethe ande grawntythe grete vertu and grace and parfyttythe manye ffolde to the resevoore off þis gloriys sacrament [...]. f. 2
- 10- So meye euery man off charyte seye ane pater noster [and ane ave]. f. 12v
- 11- I ran ffaste the waye off þi comawndementys qwhan þu haddeste made my herte large to reseve thy grace and holde the styll in that weye þat þu cum not owte and schewe owte to Godde thy wowndys off þi syn [and to the seyntys off heven] too have pyte on thee [...]. f. 17v
- 12- Dere ffrendys in God, as sent Anselme seythe in hys sentence off all thyngys þat man meye doo ffor the dede, the ffyrst and the princypall is ffor to praye ffor hem and helpe hem in heyre nedefullness ande that on thre wyse. The ffyrste cawse is ffor thei have grete nede off helpe and off [prayers ffor the gretenes off the peyne the qwhyche þat þei suffer] [...]. f. 22
- 13- The ffysrt dede off mercy, as I seyde, ande the moste principall is to praye [ffor the greteness of the peyne the qwhyche þat þei suffer] [...]. f. 22

Substitutions

- 14- Rygh3t so ffrendys as longe as or qwhan Criste precyus bodye the sacrament off the awter [the awter est biffé et remplacé par holy communion] is sett and put in a cleen crysten manys sawle [...]. f. 2

Corrections lollardes

- 15- Ande the gospell tellythe in anoder place howe þis Judas was schrevyn opynlye to all the Jews qwhan he seyde opunlye, peccauī tradens sanguinem justum, not withstandynge hys **howselynge** [**howselynge est biffé et remplacé par communion**] ne hys schryffte [...]. f. 2
- 16- Rygh₃t so, euery man or woman in thys worlde lyffynge thawe he peye hys dettys þat he awethe and thaw he be schrevyn at the **preste hys gostlye ffadur** [**at the preste hys gostlye ffadur est biffé et remplacé par vnto God**] [...]. f. 2
- 17- That thoroō þe prayer off owre **Lady** [**Lady est biffé et remplacé par only mediator IC**] for₃ovyn is þi syn. f. 5
- 18- Sche .toke myche caroo off hyr syn and euery dey knelynge worchept owre **Lady with v aves** [**owre lady with v aves est biffé et remplacé par God**] þan owre **Lady** [**owre lady est biffé et remplacé par God**] had pete off hyr and wholde have hyr savyde and sent a prest to hyr to be conffessyd [...]. f. 5
- 19- Remember þat all the apostelles were with owre Lorde in Cena at the **mawndy** [**mawndy est biffé et remplacé par Lord Supper**] [...]. f. 7
- 20- Goode men 3e xull vnderstonde þat euerye man in thys worlde is servawnte to sumqwhat, to God or to the ffeende or to the worlde or to hys fflesche or ellys servawnte to hys syn. Ande reson xulde tell a man that eyther he servythe ffor **mede** [**mede est biffé et remplacé par reward**] or ffor peyne [...]. f. 8
- 21- Yvell is the thyrde þat lettythe vs off þis luffe ffor in the yll wyllye herte xall no wysdam entyre [...]. Ffor God hathe 3even to yche man a **free wyll ether to chees the goode Gode** [**a ffree wyll ether to chees the goode Gode est biffé à l'exception de goode et remplacé par grace to do (goode)**] ethyre [**a ffree wyll to do**] (ajout) the yvell qwhedur so hym lykethe [...]. f. 11v
- 22- Ande so we xull be put owte off hys cowrte bot yff we do hys wyll þat is ffro þe helpe off holyee chyrche here in erthe and xall

also fforgoo owre meede þat is the **mede** [**mede est souligné et remplacé par blys**] off heven ande so to be wreches euermore withowte ende. f. 12

23- Ande to tell 3owe the gopell as he **badde** [**badde est biffé et remplacé par commaunded**] to hys dyssypulls. f. 18v

24- So schulde þu beselye kepe cleen thye mowthe in the qwhyche þu reseyste Cristes fflesche and hys blode [ajout, **in a sacrament**] and prayest theyre with to godde to **wynne** [au-dessus de **wynn** le lecteur propose **have**] the hevenlye **meede** [au-dessus de **meede** le lecteur propose **rewarde**] [...]. f. 20

25- With iiij **cardynall** [au-dessus de **cardynall** le lecteur note **principall**] vertews þat smell so swete [...]. f. 20

26- **Moste worchipull ffrendys** [**moste worchipull ffrendys est biffé et remplacé par gooden christen people**] we becum hedyr at þis time in the name off the ffadur, son and holy gost, in þe honorabyll presens off owre modur gostly holy chyrche to conioynyng, knytt and combyne þise ij persawnes by the holy sacrament of matrimonye (f. 32r) [...] may be worthye to reseyste þis holy sacrament of matrimonye with devowte hertys, clene sawles with pure entente duly to kepe þeir charge þeir charge and beheestis [**þeir charge and beheestis corrigé en promyse**]. Amen. f. 33v

27- Ffyrst i seyde, **weddyd** man and woman muste be vndur the bonde of honeste [...]. [**weddyd est biffé et remplacé par maryed**] f. 33.

28- The ijde I sey þat **weddyd** man and woman muste be vnder the bonde of obediens [...]. [**weddyd est biffé et remplacé par maryed**] f. 33.